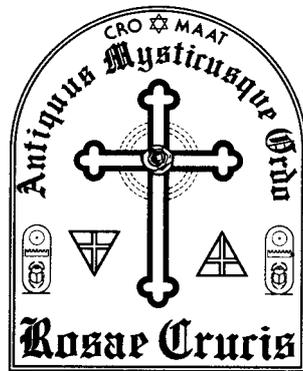


ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

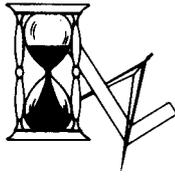
SECTION DES INITIES

Degré du Temple
5
Monographie
7

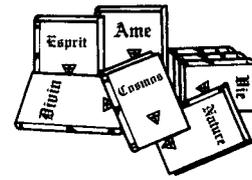


Degré du Temple
5
Monographie
7

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



CONCORDANCE



La philosophie de David Hume est une critique du rationalisme dogmatique de certains métaphysiciens du 18^e siècle. Empiriste, il considérait que nos pensées sont les représentations mentales de nos impressions intérieures et que toutes nos connaissances se résument aux relations que nous établissons entre nos idées. Selon lui, ce sont l'imagination et l'habitude qui expliquent notre croyance en une réalité extérieure à nous, et l'identité de notre Moi ou, selon ses propres termes, «notre substance pensante», doit être recherchée en nous-mêmes. La citation que nous vous présentons ci-dessous est extraite de son «*Traité de la nature humaine*». Elle reflète bien l'état d'esprit qui caractérise celui qui aime réfléchir sur les grandes vérités de l'existence et qui, de ce fait, se livre à la philosophie.

«Au moment où je suis las du divertissement ou de la compagnie et que je me laisse aller à rêver dans ma chambre, ou au cours d'une promenade solitaire au bord de l'eau, je sens ma pensée repliée sur elle-même et je me sens naturellement poussé à porter mes vues sur tous ces sujets sur lesquels j'ai rencontré tant de discussions au cours de mes lectures et de mes conversations. Je ne peux m'empêcher d'être curieux de connaître les principes du bien moral et du mal, la nature et le principe du gouvernement et la cause de ces diverses passions et inclinations qui m'animent et me gouvernent. J'éprouve une gêne à penser que j'approuve une chose et que j'en désapprouve une autre ; que j'appelle une chose belle et une autre laide ; que je décide au sujet de la vérité et de l'erreur, de la raison et de la sottise, sans savoir sur quels principes je base mes jugements. Je m'intéresse à la condition du monde savant, enseveli sous l'ignorance déplorable de tous ces points, et je sens naître en moi l'ambition de contribuer à l'instruction de l'humanité. Ces sentiments surgissent naturellement dans ma disposition présente ; et si je tentais de les bannir en m'attachant à quelque autre occupation ou à quelque divertissement, je sens que j'y perdrais en plaisir ; telle est l'origine de ma philosophie».

DAVID HUME (1711-1776)

CINQUIEME DEGRE

NUMERO 7

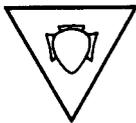
Cher frater, chère soror,

Empédocle, connu pour le style poétique de ses écrits, fonda une philosophie de synthèse. Il emprunta aux Ioniens leur croyance aux quatre principes (la terre, l'air, l'eau et le feu), aux Eléates l'idée que ces quatre principes forment une unité ayant son origine dans le Tout, et à Héraclite le concept du pur Devenir, dans lequel il fait intervenir l'amour qui unit et la haine qui divise. Sa vie et son oeuvre méritent que l'on s'y intéresse, et c'est pourquoi nous lui consacrons notre monographie de ce jour.

EMPEDOCLE

(490(?) - 435(?) avant l'ère chrétienne)

«Empédocle, selon la plus commune opinion, a été disciple de Pythagore. Il naquit à Agrigente, en Sicile, où sa famille était l'une des plus nobles de tout le pays. Il avait des connaissances très singulières en médecine. Par ailleurs, il était bon orateur et s'intéressait beaucoup à la poésie et à toutes les choses qui concernaient le culte de Dieu. Les Agrigentins avaient un respect extraordinaire pour lui et le considéraient comme un homme supérieur à tout le reste du genre humain. Lucrèce, après avoir décrit les merveilles qu'on voyait en Sicile, écrivit que les gens de ce pays disaient que rien n'était si glorieux pour leur île que d'avoir enfanté un si grand homme. Ils considéraient les poésies d'Empédocle comme des oracles.



Etant très fortuné, on dit qu'il dota de nombreuses jeunes filles qui n'avaient point de dot. Il ne fait pas de doute que ses moyens lui garantissaient de porter toujours une robe pourpre avec une ceinture en or, des sandales de bronze, une couronne delphique de lauriers et d'avoir une suite de domestiques pour l'assister. Il était toujours

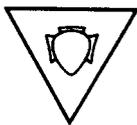
CINQUIEME DEGRE

NUMERO 7

grave et toujours il conserva cette gravité. Tous les citoyens qui le rencontraient sur les places reconnaissaient en cela la marque de la royauté. Entre autres qualités, il était bon citoyen et fort désintéressé. Après la mort de Méton, son père, quelqu'un voulut usurper la tyrannie à Agrigente. Empédocle fit promptement assembler le peuple, apaisa la sédition et empêcha que l'affaire aille plus loin. Et pour montrer combien il était partisan de l'égalité, il partagea tout son bien avec ceux qui en avaient moins que lui.

Plusieurs événements de sa vie ont fort contribué à le faire admirer de tout le monde. Quelques-uns l'ont soupçonné de pratiquer la magie. Satirus rapporte que Giorgias Léontin, l'un des principaux disciples de ce philosophe, disait souvent qu'Empédocle lui avait appris à exercer cet art. Il semble d'ailleurs qu'Empédocle lui-même ait voulu montrer qu'il possédait des connaissances secrètes en magie car, un jour, il dit à ceux qui l'entouraient qu'il ne voulait apprendre qu'à Giorgias les secrets dont il faut se servir pour guérir toutes sortes de maladies, rajeunir les vieillards, exciter les vents, apaiser les tempêtes, faire venir la pluie et la chaleur, et enfin redonner la vie aux morts et les faire revenir de l'autre monde.

On dit qu'Empédocle fut un excellent médecin. Il devint célèbre pour avoir guéri une femme d'Agrigente, nommée Plantée, qui était abandonnée de tous les médecins et prête à expirer. Mais sa guérison la plus mémorable est celle qu'il accomplit sur une femme restée pendant des jours sans pouls et sans respiration, ne se différenciant en rien d'un cadavre, à l'exception d'un peu de chaleur vers le milieu du corps. Empédocle indiqua à Pausanias la nature de la maladie de la femme et lui dit qu'elle resterait pendant une trentaine de jours sans respirer et sans manger, après quoi elle serait guérie. Tout s'accomplit comme il l'avait prédit, et c'est ainsi que sa renommée de guérisseur et de prophète devint très grande.



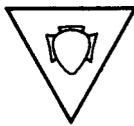
CINQUIEME DEGRE

NUMERO 7

Agrigente, à l'époque d'Empédocle, était une très grande ville. On y comptait huit cent mille habitants et on l'appelait simplement la "grande ville". Le luxe et les délices y étaient présents à un très haut point. Parlant des Agrigentins, Empédocle disait qu'ils se réjouissaient comme s'ils devaient mourir le lendemain et qu'ils bâtissaient de superbes palais comme s'ils devaient vivre éternellement. Il ne brigua pas du tout les charges publiques. On lui offrit plusieurs fois le royaume d'Agrigente, mais jamais il ne voulut l'accepter. Il préféra toujours une vie simple à la grandeur du monde et à l'embarras des affaires. Il était fort zélé pour la liberté et pour le gouvernement populaire.

Pendant un certain temps, la peste ravagea Sélinunte. Tout le monde y languissait et les femmes même y accouchaient avant leur terme. Empédocle comprit que cette maladie venait des eaux sales du fleuve qui arrose cette ville. A ses frais, il fit détourner le cours de deux petites rivières qu'il fit décharger dans le fleuve de Sélinunte. Cela arrêta la pollution des eaux du fleuve et la peste cessa aussitôt. Les gens de Sélinunte firent de grands festins de réjouissance, et lorsque Empédocle parut à Sélinunte, tout le monde s'assembla et lui rendit des honneurs divins auxquels il fut fort sensible.

Empédocle était fort attaché à la doctrine de Pythagore, son maître. Et comme les Pythagoriciens avaient horreur des victimes sanglantes, Empédocle, voulant un jour faire un sacrifice pour l'une de ses inspirations, composa un boeuf avec du miel et de la farine et l'immola en hommage à Dieu. Il admettait pour loi l'existence de quatre principes : la terre, l'air, l'eau et le feu. Il disait que tout ce qui existe est une combinaison de ces quatre principes et qu'il y a toujours entre eux un amour qui les unit ou une haine qui les divise. Il ajoutait que c'est parfois l'amour qui a la suprématie et d'autres fois que c'est la haine. Et il disait que lorsque c'est l'amour, ces quatre principes

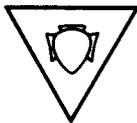


sont unis dans une sphère englobant tout, et que lorsque c'est la haine, ils sont complètement séparés. Mais il précisait que dans cette perpétuelle vicissitude entre l'amour et la haine, rien ne périt ni ne se détruit, car l'ordre universel a été de toute éternité et durera toujours.

Quant à l'origine des hommes, il déclarait que leurs différents membres avaient d'abord été créés séparément dans le sein de la terre, que leurs yeux avaient été créés séparés des sourcils, les bras séparés des épaules, et qu'ils furent joints ensuite par le hasard, donnant naissance à toutes sortes de monstres, hommes à tête de boeuf, boeufs à tête d'homme, et que ce ne fut qu'après des essais successifs que la Nature donna naissance à des hommes aptes à survivre et à perpétuer leur race. Par cette allégorie que seuls les Initiés pouvaient comprendre, il voulait dire que l'homme, dans son corps, n'est pas une créature originelle mais le résultat d'une longue évolution.

Comme Pythagore, il croyait que l'âme était infinie et immortelle et qu'elle passait d'un corps à l'autre pour évoluer vers la Perfection. Et il assurait qu'il se souvenait clairement d'avoir été une petite fille dans l'une de ses vies passées. Il croyait à l'existence d'agents intermédiaires entre Dieu et l'homme. Pour lui, certains d'entre eux étaient des démons qui s'étaient incarnés dans un corps mortel en punition de leurs péchés et qui ne pourraient retrouver leur état originel et divin qu'après des siècles d'épreuves. D'autres étaient des anges parfaits qui étaient là pour guider les mortels et qu'il fallait apprendre à contacter.

La mort de ce philosophe est rapportée assez diversement. L'opinion la plus courante est que, quand il commença à se sentir incommodé par la vieillesse, il voulut finir sa vie par quelque chose qui paraîtrait miraculeux. Il prépara donc un banquet solennel où il invita plus de quatre-vingts personnes. Dès que le festin fut fini et



CINQUIEME DEGRE

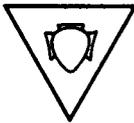
NUMERO 7

que chacun fut allé se reposer, les uns sous des arbres et les autres ailleurs, Empédocle monta sans rien dire en haut du mont Etna et se jeta au milieu des flammes. Horace, parlant de cette fin, dit : “Deus immortalis haberi Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Etnam Insuluit...”. (“Alors qu’il se prenait pour un dieu immortel, Empédocle se précipita résolument dans l’Etna en flammes...”). Mais d’autres disent que cela n’est pas vrai et affirment qu’il mourut vieux, on ne sait pas précisément à quel âge. Les Agrigentins lui érigèrent une statue et conservèrent une vénération extraordinaire pour sa mémoire».

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

Il est évident que lorsque Empédocle affirme que c'est la haine qui divise les quatre principes (la terre, l'air, l'eau et le feu) et que c'est l'amour qui les unit, il fait allusion, dans son langage, aux forces de répulsion et d'attraction qui agissent entre les atomes. Dans le premier degré du Temple, vous avez appris que ces deux forces sont deux manifestations spécifiques de l'Esprit et qu'elles opèrent constamment dans la matière. Sans elles, les particules subatomiques seraient dénuées de mouvement, et sans mouvement, aucune substance ne pourrait exister sur le plan matériel. Il en est de même pour les êtres vivants, car si ces deux forces n'agissaient pas au niveau de la cellule, aucune division cellulaire ne pourrait se produire, ce qui mettrait un terme au processus même de la vie.

Puisque les forces d'attraction et de répulsion coexistent dans la matière, qu'elle soit vivante ou non, ne pensez-vous pas qu'il en est de même entre les individus ? Autrement dit, ne croyez-vous pas que les rapports entre les hommes peuvent être définis en termes d'attraction ou de répulsion ? Si tel est le cas, et conformément à la terminologie d'Empédocle, cela signifie que, soit nous aimons, soit nous haïssons. Dans le cas contraire, nous devons faire intervenir une attitude intermédiaire : la neutralité. Au cours des prochains jours, nous vous suggérons de réfléchir à ce problème philosophique et de définir s'il est possible d'être neutre à l'égard des personnes que nous n'aimons pas. Si oui, qu'est-ce qui fait que l'homme, contrairement à la matière, est capable d'échapper à l'alternative qui limiterait son comportement à l'amour ou à la haine ? Une telle méditation vous permettra certainement de parvenir à des conclusions intéressantes.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Empédocle naquit à Agrigente, en Sicile, vers 490 avant l'ère chrétienne.
- Il avait de bonnes connaissances en médecine. Par ailleurs, il était bon orateur, s'intéressait beaucoup à la poésie et éprouvait une grande vénération pour Dieu.
- Empédocle fut disciple de Pythagore. Comme lui, il ne sacrifiait jamais d'animaux en hommage à la Divinité. Il se contentait d'immoler des boeufs faits avec du miel et de la farine.
- Il admettait comme loi fondamentale l'existence de quatre principes : la terre, l'air, l'eau et le feu. Pour lui, tout ce qui existait résultait de l'union ou de la séparation de ces quatre principes.
- Empédocle considérait que l'homme, sur le plan physique, n'était pas une créature originelle mais le résultat d'une longue évolution.
- Il pensait que l'âme humaine était infinie et immortelle, et qu'elle passait d'un corps à l'autre pour évoluer vers la Perfection. Autrement dit, il croyait à la réincarnation.
- Empédocle admettait l'existence des anges. Selon lui, ils étaient parfaits et avaient pour mission de guider les hommes.